

cocaïne et crack

la main de la mort



Association
NON à la drogue
OUI à la vie

**Ne laissons pas les drogues
ravager le monde sans rien faire.
Surtout pas la cocaïne et le crack
qui rendent esclave comme nulle
autre substance. Et rappelons-nous
que sans drogue, il n'y a pas de drogués.**

Pourquoi ce livret ?

La drogue détruit des millions de vies chaque année, mais son plus grand danger est celui qu'elle représente pour nos enfants, car ils sont la société de demain. De plus en plus d'enfants d'âge scolaire prennent de la drogue. Il était donc indispensable de mettre à la disposition des jeunes, des parents et des éducateurs des outils d'information factuels sur les dangers des drogues, pour que tous comprennent pourquoi il est vital de dire « non » à la drogue.

Ce livret est dédié à toutes les personnes, à tous les groupes et toutes les associations qui se consacrent à aider les victimes des ravages de la toxicomanie. La société a une dette de reconnaissance envers eux pour leurs actions de solidarité et nous espérons que ce livret leur sera utile.

Il existe hélas des personnages qui cherchent à dénaturer ces actions de prévention antidrogue,

mais leurs véritables motivations (soutenir et développer la consommation de drogue en vue de bénéfices ou de gains personnels) ont été si souvent dévoilées que nul ne peut être longtemps dupe de leurs arguments.

Aujourd'hui, on s'inquiète de la pollution. L'avenir de la planète nous préoccupe. Les règles d'hygiène les plus strictes s'appliquent aux produits alimentaires. Les ennemis publics sont la cigarette et l'alcool. En revanche, de plus en plus de gens acceptent l'idée de libéraliser les drogues. Pourtant, toutes sont des poisons. Comme si cela ne suffisait pas, certaines contiennent aussi de dangereux produits chimiques. Les consommateurs jouent donc à la roulette russe.

Nous continuons à croire qu'une vie sans drogue est possible, mais elle passe par la prévention et l'information.

Une poudre blanche mortelle

La cocaïne est une des drogues les plus dangereuses que connaisse l'homme. Elle suscite une très grande dépendance. Dès que l'on se met à en consommer, il devient presque impossible d'échapper à son étreinte. Quant au crack (produit dérivé de la cocaïne), c'est encore pire : il provoque déchéance immédiate et violence.

Aujourd'hui, on rencontre ces produits partout. Leur commerce rapporte des milliards à certains. Les consommateurs se recrutent dans tous les milieux. Parfois, les jeunes y sont initiés à l'école, dès l'âge de huit ans. La cocaïne a longtemps eu la réputation d'être une « drogue de riches ». Mais on en trouve en ce moment pour moins cher qu'un ticket de cinéma.

En plus d'engendrer une forte dépendance, la cocaïne peut provoquer la mort par suite de problèmes respiratoires, d'hémorragie cérébrale ou

d'attaque cardiaque. Lorsqu'une femme qui consomme de la cocaïne ou du crack accouche, son enfant est dépendant de ces produits dès sa naissance. S'il n'en meurt pas, le bébé souffre de nombreux autres problèmes.

Malgré tous ces risques, l'usage de la cocaïne et du crack continue à se répandre. Peut-être simplement parce qu'il est si difficile d'arrêter lorsque l'on a fait le premier pas dans ce long et obscur tunnel qui conduit de façon inévitable à la toxicomanie.

Cette publication vous expose les dangers de la cocaïne et du crack. Lisez-la et donnez-en un exemplaire à vos enfants, amis ou à quiconque serait tenté de goûter à ces redoutables produits. Car cette poudre blanche ne détruit pas seulement la vie du consommateur mais aussi celle de son entourage.

Les gars, ne touchez pas à la cocaïne. Cette merde m'a fait faire deux ans de taule. Et quand j'en suis sorti, c'était si dur que j'ai recommencé à me péter. Je connais dix filles qui sont devenues putes à cause de la coke. C'est bien plus fort et plus dégradant qu'on le croit. On ne se rend pas compte sur le moment à quel point ça détruit.

Michel, ex-toxicomane⁽⁰⁾

Cocaïne et crack, qu'est-ce que c'est ?

On extrait la cocaïne de la feuille du cocaïer (arbuste à coca). Cette préparation a vu le jour aux environs de 1855. On l'utilisait alors comme antidouleur, puis comme tonique. Mais bien des

gens en consommaient de plus en plus. C'était le début de la dépendance et des premiers décès. Aussi, dès 1914, les USA ont interdit cette substance dangereuse. ⁽¹⁾

	Nom officiel	Surnoms	Source
Cocaïne	Cocaïne hydrochloride.	Coke, coco, naphtaline, neige, fée blanche.	La cocaïne est un alcaloïde (alcaloïde : substance organique d'origine végétale, contenant de l'azote) tiré des feuilles séchées du cocaïer (arbuste qui pousse surtout en Bolivie, en Colombie et au Pérou).
Crack et freebase	Crack (parce que ces gros grains craquent comme de la meringue). Freebase.	Rock, neige.	Crack et freebase (plus rare) sont de la cocaïne traitée (« lavée »). Le crack est un mélange de cocaïne, de bicarbonate de soude et d'ammoniaque. ⁽²⁾ Le crack peut contenir entre 80 et 100 % de cocaïne pure. Ce sont donc des drogues encore plus fortes et plus dangereuses que la cocaïne.

Comme de nombreux top models, j'ai commencé par prendre de la cocaïne le week-end pour perdre du poids. Peu après, j'étais accro. Puis j'ai connu mon copain et je me suis mise au crack. Au début, on croyait que le crack nous faisait faire des étincelles : la vie nous semblait illimitée. On ne pensait plus qu'au crack. On ne pouvait plus s'arrêter. Mais la chute a été terrible.

Jo, ex-toxicomane⁽⁰⁾

	Forme	Consommation
Cocaïne	<p>Poudre de cristaux blancs qui ressemble à du sel. Elle est souvent mélangée à toutes sortes de produits : procaine (anesthésiant local, chimiquement proche de la coke), anesthésiques (antidouleurs), amphétamines (excitants), sucres, farine de maïs, talc.</p>	<p>Se sniffe le plus souvent. La circulation du sang absorbe la poudre à travers les vaisseaux des narines et atteint tout de suite le cerveau.</p> <p>Se mange parfois. On mixe la cocaïne avec de la nourriture ou une boisson.</p> <p>Se frotte. Certains s'appliquent de la cocaïne sur les gencives ou dans l'anus.</p> <p>S'injecte. Parfois mélangée à de l'héroïne (speedball). Très dangereux car la drogue pénètre plus rapidement. Grand risque de surdose et de mort.</p> <p>Se fume ou s'inhale. Manière très risquée de consommer la cocaïne car l'effet est aussi rapide que par injection et très fort.</p>
Crack et freebase	<p>Crack : cristaux, dont la couleur varie du jaune ou du rose pâle au blanc. Certains morceaux ressemblent à des grains de sable.</p> <p>Freebase : fine poudre blanche, comme du sucre glace.</p>	<p>Se fume dans une pipe en verre (mélangé à du tabac ou pur). Le crack atteint le cerveau en 10 secondes (bien plus vite que la cocaïne).</p> <p>S'injecte (bien que l'effet obtenu ne soit pas plus fort). Grand risque de mort par surdose.</p>

Durée des effets

On retrouve dans l'urine des traces de substances chimiques propre à la consommation de cocaïne pendant 2 à 4 jours. En cas de consommation chronique, ils subsistent pendant 3 semaines ou plus.

Les effets d'une seule inhalation de crack durent entre 10 et 15 minutes.

Je prenais de l'ecstasy dans les soirées techno. Mais après, j'en bavais. Alors je suis passé à la cocaïne pour moins souffrir. Et puis, j'ai mélangé la coke et l'héro. De plus en plus souvent, jusqu'au jour où il me fallait de la coke tout le temps. Je ne pensais qu'à ça. Ma vie se résumait à ça.

Daniel, ex-toxicomane ⁽⁰¹⁾

Pourquoi une telle dépendance ?

De toutes les drogues, cocaïne et crack génèrent la plus grande dépendance psychologique.

Elles provoquent une incroyable euphorie. Mais très vite on devient l'esclave de ces produits. Puis le mécanisme de la tolérance entre en jeu : il faut augmenter la dose et en prendre de plus en plus souvent pour ressentir la même chose qu'au début.

L'effet de manque peut être très fort. Au point que le simple fait de se souvenir de l'euphorie liée à cette drogue peut déclencher l'envie d'en reprendre. Et même après de longues périodes d'abstinence.

Une route dangereuse

Le consommateur de haschisch risque 10 fois plus de finir cocaïnomane ou héroïnomane que le fumeur de cigarettes d'attraper un cancer du poumon. ⁽⁶⁾

Mélanges mortels

Parfois, la cocaïne se consomme avec d'autres drogues : tranquillisants, amphétamines, cannabis, héroïne et alcool. Ces mélanges augmentent beaucoup les dangers de l'usage de la coke et peuvent même être mortels. Dans le meilleur des cas, ils risquent de provoquer une polytoxicomanie (dépendance de plusieurs drogues).

Le crack a fait de moi un **menteur**. Je mentais à tout le monde et à moi-même. Je dirige une grande société de production de disques que j'ai failli perdre parce que **je n'étais plus capable de travailler**. Je disais « j'ai pas le temps », alors que je passais des jours à me droguer dans mon bureau. Je me foutais de tout. **Je faisais de graves erreurs**. Les actionnaires de ma compagnie ont failli me mettre à la porte et je sais que **j'aurais fini en taule** si je ne m'étais pas décidé à me sortir de la drogue.

Franck, ex-toxicomane ⁽⁰⁾

Effets de la cocaïne et du crack

A court terme : De petites quantités de drogue (jusqu'à 100 mg) rendent le consommateur euphorique, plein d'énergie, bavard et mentalement alerte. Il est très sensible aux sens de la vue, de l'ouïe et du toucher. Il peut ressentir durant un moment une diminution du besoin de manger et de dormir.

Mais ces effets ne durent pas : entre 15 et 30 minutes au début, puis entre 5 et 10 minutes au fur et à mesure que se développe la tolérance. C'est alors que le consommateur augmente la quantité et la fréquence.

Des doses de plusieurs centaines de milligrammes ou plus accentuent l'effet. Elles provoquent aussi des comportements bizarres, imprévisibles et violents. Cette drogue peut générer des tremblements, des vertiges, des irritations musculaires et de la paranoïa (maladie de la persécution). Elle

peut agir sur le cœur (attaques cardiaques) et interrompre la respiration.

A long terme : A l'origine, le mot toxicomane est apparu pour décrire les effets secondaires négatifs des consommateurs réguliers de cocaïne. Un usage quotidien prolongé peut conduire à de l'insomnie chronique (incapacité à dormir), à une perte d'appétit d'où un amaigrissement alarmant, à une impuissance sexuelle (les hommes ont du mal à obtenir et à maintenir une érection). On devient psychotique et victime d'hallucinations.

La « descente » de la drogue provoque une profonde dépression qui augmente après chaque prise. Les cocaïnomanes sont prêts à faire n'importe quoi, y compris tuer, pour se procurer leur dose. Et s'ils n'y arrivent pas, ils risquent de se suicider.

La coke, ça a l'air de rien, mais fais gaffe. Tu penses qu'il suffit que tu souffles sur ce petit rail pour qu'il disparaisse, mais c'est un piège. Et le jour où tu t'en injectes, c'est trop tard : le piège se referme sur toi. Tout d'un coup, tu ressens un manque dingue dans ta tête. A ce moment-là, tu plonges. Et tu plonges bas. La coke m'a fusillée.

Sylvie, ex-toxicomane⁽⁰⁾

Effets de la cocaïne et du crack

sur le corps

- Augmentation du pouls, de la pression sanguine et de la respiration
- Palpitations et attaques cardiaques
- Perte d'appétit et de poids
- Tremblements incontrôlés
- Insomnie et fatigue extrême
- Douleurs musculaires
- Fièvres
- Pâleur
- Impuissance
- Pupilles dilatées
- Sueurs froides
- Maux de tête
- Vision floue
- Constipation
- Brûlures des cloisons nasales

sur la personnalité

- Instabilité intellectuelle
- Erreurs de jugement
- Perte du libre arbitre
- Rires inexplicables
- Perte de motivation
- Enervements
- Incapacité à garder un travail
- Sujet aux accidents
- Accès de panique
- Manque de concentration
- Désintérêt sexuel
- Emotions émoussées
- Tendances suicidaires
- Mutilations dues à l'impression d'avoir des fourmis ou des insectes sous la peau
- Mensonges
- Irresponsabilité
- Dépression
- Hallucinations
- Vols
- Négligence
- Anxiété
- Paranoïa

**La coke m'a rendu aveugle.
Je ne remarquais plus ni les jolies filles
ni les arbres. Je ne voyais que la dope.
Les belles choses ne me touchaient plus.
Ma dose suivante dévorait toute mon
attention. Je dépensais ma paie dans la
drogue. A force de traîner dans la rue,
à la longue, je me suis mis à dealer...**

John, ex-toxicomane ⁽⁰¹⁾

Cocaïne et crime

En Europe, les arrestations pour crimes liés à la drogue n'ont cessé d'augmenter depuis le début des années 1980. Elles ont connu une nette croissance depuis 1994. En 1997, on en a saisi plus de 34 tonnes sur le continent. En 1998, les pays ont effectué 35 060 saisies de cocaïne.⁽³⁾

Depuis quelques années, les Péruviens fument de la pâte de coca (mélange artisanal contenant du kérosène). Ce produit est très toxique. Il rend esclave : les fumeurs ne vivent plus que pour leur dose. Ils volent et agressent même les membres de leur famille pour s'en procurer.

La cocaïne finit par rendre criminel. On connaît ce fait scientifique depuis 1926.⁽⁴⁾ Diminuer le prix de la drogue ne calmera pas les intentions criminelles des toxicomanes. Le problème, c'est la drogue et ses effets sur l'homme et non son prix.

La coke nous attire, on n'arrive plus à s'arrêter. C'est pas physique, c'est dans la tête. Plus on en a, plus on en prend. Un jour, je me suis retrouvé au chômage. C'était pire : **je m'en injectais toutes les dix minutes. Ce produit me rendait fou. Je le savais, mais je continuais. J'en étais arrivé à une déchéance totale.**

Eric, ex-toxicomane⁽⁰¹⁾

Bébés : victimes innocentes de la cocaïne et du crack

« Oui, je me drogue, et c'est mon droit ! » entend-on parfois. Mais les drogues frappent toujours d'innocentes victimes : ceux que des toxicomanes en manque attaquent pour se procurer leur dose ; ceux qui meurent dans des accidents de voiture causés par des conducteurs sous l'effet de ces produits.

Les plus grandes victimes du crack et de la cocaïne restent les enfants nés de mères toxicomanes. Rien qu'aux USA, une femme sur cinq consomme des drogues illégales (740 000 futures mamans par année). Ainsi, de nombreux enfants naissent en étant dépendants à la cocaïne.

Les « bébés du crack » présentent des maladies diverses, des retards de croissance, une naissance prématurée, des problèmes neurologiques et une mort subite.

Les soins médicaux que nécessitent ces enfants se montent à 504 millions de dollars par an. Atteints de difficultés scolaires, de problèmes mentaux et émotionnels, plus de la moitié d'entre eux grandissent dans des maisons d'accueil. On n'a pas encore mesuré les réels dommages, tant pour ces enfants que pour la société.

Domages permanents

Sniffer des lignes de cocaïne produit des dégâts permanents dans le nez (dont des trous de la cloison nasale). Lorsqu'il ne ressent plus assez les effets, le cocaïnomanne passe à l'injection. Les effets sont bien plus marqués, mais plus dangereux aussi. C'est alors que les troubles psychiques apparaissent, et qu'ont lieu les décès par surdoses.

Cocaïne : brève histoire de son usage

Trois mille ans avant notre ère, dans les Andes, les Incas et les Mayas mâchaient déjà des feuilles de coca. Ils cherchaient ainsi à accélérer leur pouls et leur respiration pour lutter contre les effets du manque d'oxygène de leur région de montagne.

Les Péruviens quant à eux n'en prenaient que lors de cérémonies religieuses. Un sorcier contrôlait l'opération. Personne n'abusait de ce produit. On n'en consommait pas en dehors des rites.

En 1554, les envahisseurs espagnols du Pérou ont brisé ce tabou. Ils fournissaient des feuilles de coca au peuple et aux Espagnols qui travaillaient dans les mines d'argent. Ils étaient ainsi plus faciles à exploiter. Les mâcheurs devenaient apathiques, incapables de se concentrer et mourraient jeunes.

La première synthèse de cocaïne date de 1855. Mais il faut attendre jusqu'en 1880 pour que le

monde médical en reconnaisse les effets. A cette époque, le psychologue autrichien Sigmund Freud utilise cette drogue. Il est le premier à en vanter les vertus toniques. Selon lui, ce produit peut guérir la dépression et l'impuissance sexuelle, ce qui s'avère complètement faux.

En 1886, John Pemberton augmente encore la popularité de la cocaïne lorsqu'il en fait l'ingrédient principal de sa nouvelle boisson : Coca-Cola. Les effets euphorisants et énergisants de cette drogue sur les consommateurs placent le Coca-Cola au premier rang des boissons sans alcool au tournant du siècle.

Depuis 1855 jusqu'au début 1900, toutes les classes sociales usent et abusent d'élixirs, de toniques et de vins corsés de cocaïne et d'opium. Des personnalités en vue assurent la publicité de ces élixirs et toniques aux effets « miraculeux ».

Parmi eux, l'inventeur Thomas Edison et l'actrice Sarah Bernhard. La drogue devient un pilier de l'industrie du film. Les messages favorables à la cocaïne qui émanent alors de Hollywood incitent d'ailleurs des millions de gens à en consommer.

L'usage de la cocaïne dans la société augmente. Ses dangers commencent à apparaître. En 1905, il est devenu populaire d'en priser (aspirer par le nez). Moins de cinq ans plus tard, les hôpitaux et la littérature médicale reportent des cas de dommages nasaux dus à cette consommation.

Le problème est alors de plus en plus grave et visible. La préoccupation est telle que la protestation publique exige l'interdiction sociale de l'usage de la cocaïne. Face à l'état d'esprit régnant, Pemberton retire en 1903 la cocaïne du Coca-Cola. En 1912, les USA dénombrent encore 5 000 morts liées à cette drogue.

Au début, tu penses que la drogue te permet d'exprimer ce que tu as en toi. Et tout d'un coup tout s'inverse : le diable parle à travers ta bouche. Si un accro à la coke lit ça, il pense peut-être que ce que je dis est irréal. Il ferait bien d'arrêter d'en prendre avant que le piège se referme sur lui.

Priska, ex-toxicomane⁽⁰¹⁾

Ce qu'on ne vous dit pas...

De vifs et crédibles encouragements assurent le succès d'une drogue. Surtout s'ils émanent d'artistes, de scientifiques, de stars ou de personnalités en vue. Cette publicité donne au produit des vertus et une «garantie» bienvenues. Il peut dès lors conquérir les âmes et faire ses ravages. Ces «reconnaisances officielles» ont toujours un grand succès. Elles se répandent loin à la ronde. Mais, avec le temps, la plupart des supporters avouent s'être trompés.

Sigmund Freud : «[la cocaïne] crée une habitude infiniment plus dangereuse pour la santé que la morphine et elle entraîne une détérioration physique et mentale rapide.» (Article *Le désir et la peur de la cocaïne*, 1887)

William Burroughs : «Qu'on renifle la came ou qu'on la fume, qu'on la mange ou qu'on se l'enfonce entre les fesses, le résultat est toujours

le même : on devient toxicomane, c'est-à-dire prisonnier.» (*Le festin nu*)

Charles Baudelaire : «Je me jure à moi-même de prendre désormais les règles suivantes pour règles éternelles de ma vie : [...] obéir aux principes de la plus stricte sobriété, dont le premier est la suppression de tous les excitants, quels qu'ils soient.» *Hygiène. Conduite. Méthode* (à la fin des *Paradis artificiels* par Charles Baudelaire, Ed. La Guilde du Livre, Lausanne).

Les écrivains **Carlos Castaneda** ⁽⁵⁾ **Théophile Gautier**, **Aldous Huxley** ⁽⁵⁾, le chanteur **Serge Gainsbourg** et bien d'autres ont fini par dire que la drogue est nuisible. Hélas, leurs conclusions n'ont pas eu droit à la même diffusion que leur pub précédente. Elles sont arrivées trop tard. La légende avait déjà envahi les esprits. La drogue faisait son sale boulot. Et l'on pleurait déjà nos morts...

A la fin, quand je prenais du crack, j'en suis arrivé à ne plus dormir pendant huit jours. J'avais des hallucinations pendant que je conduisais, j'aurais pu tuer un passant sans m'en rendre compte. Ma femme était avec moi, mais je croyais qu'elle était mon ancienne copine, et la seconde d'après, qu'elle était ma mère. J'étais dans la confusion la plus totale.

Peter, ex-toxicomane⁽⁰⁾

Conclusion

L'abus des drogues provoque des effets terrifiants qui privent d'espoir les toxicomanes. Cependant, des solutions existent. Mais il faut comprendre pourquoi le piège des drogues se referme sur certains. En mai 1969, la crise internationale de la toxicomanie était au plus haut. L'auteur et humaniste américain Ron Hubbard écrivait alors : « *Si une personne est déprimée, ou qu'elle souffre, et si elle ne trouve aucun soulagement dans son traitement, elle va finir par découvrir que la drogue fait disparaître ses symptômes. Dans pratiquement tous les cas de douleur, de malaise ou d'inconfort psychosomatique, la personne a recherché un remède à son mal. Quand elle constate finalement que seules les drogues la soulagent, elle s'y abandonne pour en devenir dépendante, souvent jusqu'à la toxicomanie.* »

Les pressions de la vie moderne peuvent être éprouvantes sur le plan émotionnel. Mais il y a des

solutions. Faire de l'exercice, manger sainement sont deux d'entre elles. Aussi risible que cela puisse paraître, de simples promenades régulières en regardant ce qui nous entoure jusqu'à ce que l'on soit extraverti et détendu peuvent faire des miracles. Parler des problèmes avec un ami ou le ministre d'une église peut aussi aider.

Et si vous connaissez un prisonnier des drogues, envisagez la solution Narconon. Ces centres de réhabilitation pour toxicomanes, fondés sur les méthodes de Ron Hubbard, ont un des meilleurs taux de succès des programmes existants.

Souvenez-vous que la véritable solution aux drogues est de ne jamais commencer à en prendre. Elles ne résolvent rien, surtout pas les problèmes les plus dramatiques : en fin de compte, les drogues s'avèrent pires que ce que l'on tentait de régler avec elles.

Si la drogue t'intéresse,
c'est parce que tu as envie
d'une autre réalité. C'est que
tu as un problème. **Essaie de
le régler sans ça. Evade-toi
autrement. En fait, tout peut
se résoudre, mais pas avec
la drogue.**

Anne, ex-toxicomane⁽⁰¹⁾

Ce livret a été réalisé grâce à un don de
l'Association Internationale des Scientologues.

Bibliographie sélective

- (0) Témoignages recueillis auprès de jeunes ayant terminé le programme de désintoxication Narconon®. Prénoms fictifs.
- (1) *Drugs info file*, M.D. Miriam Stoppard, Publishing Dorling Kindersley, 1999. Edition française : *Drogues : le dossier vérité*, Ed. Hors Collection, 2000.
- (2) <http://www.medisite.fr/dependances/drogues/cocaine6.html>
- (3) *Annual report on the state of the drugs problem in the European Union*, European Monitoring Center for Drugs and Addiction, Belgique, 2000.
- (4) *Der Kokainismus – Geschichte/Pathologie Medizinische und Behordliche Bekämpfung*, de Hans Wolfgang Maier. Ed. George Thieme, Leipzig, 1926. Edition française : *La Cocaïne – historique – pathologie – Clinique – Thérapeutique – Défense sociale*. Ed. Payot, Paris, 1928.
- (5) *Tu ne drogueras pas*, par Jean-Philippe Ruedin, Ed. L'Âge d'homme, Lausanne, Suisse, 1997.
- (6) Etude des sociologues R. Clayton et H. Voss, U.S. Journal of Drug and Alcohol Dependence, janvier 1982.

Cette brochure est publiée par l'Association « Non à la drogue, Oui à la vie », fondée il y a plus de 10 ans et parrainée par l'Église de Scientologie.

Les scientologues ne consomment aucune drogue car elle altère la conscience. Ils doivent cette liberté aux découvertes de Ron Hubbard, d'où leur engagement dans de vastes campagnes de prévention pour éviter aux autres le fléau de la drogue, piège omniprésent dans notre société.

« Quand les enfants ont perdu leur importance dans une société, cette société a perdu son avenir. »

Ron Hubbard

Cette brochure est éditée par l'Association :

« NON À LA DROGUE, OUI À LA VIE »

16B, passage de la Main d'Or, 75011 Paris. Tél. : 01 44 74 61 68.

et par les églises de Scientologie

Vous pouvez obtenir d'autres exemplaires gratuits de :

- **Drogue : La vérité sur le joint**
- **Ecstasy : le traître démasqué**
- **Héroïne : la mort dans le sang**
- **Drogue et enfants : que faire ?**

aux adresses ci-dessous :

7, rue Jules César • 75012 Paris
69, rue Legendre • 75017 Paris
3, place des Capucins • 69001 Lyon
24, rue Marengo • 42000 S' Etienne
28 bis, av. Pierre Mendès-France • 49240 Avrillé
6, rue Dulaure • 63000 Clermont-Ferrand
41, rue de Cheverus • 33000 Bordeaux
28, rue Gioffredo • 06000 Nice
2, rue Devilliers • 13005 Marseille



Editeur : Association

« Non à la drogue, OUI à la vie »

Texte et photos : G. Montangero

Maquette, illustrations

et mise en page : Y. Gabioud,

G. Montangero

Impression : Thêta Graph,

45 bis, rue de Stalingrad,

94290 Villeneuve Le Roi.

© 2002 Association Non à la drogue, Oui à la vie.
Tous droits réservés.

Nous remercions la L. Ron Hubbard Library pour la permission de reproduire des sélections des oeuvres de L. Ron Hubbard protégées par copyright. Scientologie et L. Ron Hubbard sont des marques déposées et des marques de service détenues par Religious Technology Center et utilisées avec sa permission. Narconon est une marque déposée détenue par Able International et utilisée avec sa permission.

www.nonaladrogue.org